



Lan et Bukama : Le Voyage à Kandor

connor fox



L'air vif du printemps de Kandor chatouillait le nez de Lan alors qu'il chevauchait à travers les terres familières. Les arbres s'éveillaient avec de joyeuses touches de rouge, et de petites fleurs sauvages éclataient comme des confettis sur l'herbe. Le soleil pâle jouait à cache-cache avec de gros nuages gris, promettant une journée pleine de surprises.



Bientôt, ils rejoignirent la grande route, un ruban animé grouillant de vie. Des chariots à bœufs dodelinaient de la tête, remplis de paniers débordants, tandis que de grandes caravanes de marchands, avec leurs gardes aux casques étincelants, se dirigeaient tous vers la ville de Canluum.



Les marchands, avec leurs vêtements élégants mais discrets, semblaient porter des secrets amusants. Ils échangeaient des sourires polis, mais leurs yeux pétillants laissaient deviner des affaires juteuses. Leurs chariots étaient remplis de marchandises mystérieuses, bien emballées.



Mais les paysans étaient les plus colorés ! Leurs pantalons bouffants et leurs capes virevoltaient au vent, ornés de broderies éclatantes. Des rubans dans les cheveux et des cols de fourrure moelleux faisaient d'eux un spectacle joyeux, même s'ils observaient les étrangers avec une curiosité espiègle.



Lan, grand et calme, marchait à côté de son cheval, tandis que Bukama, son vieux compagnon, grommelait à ses côtés. Bukama, avec son visage buriné et son perpétuel froncement de sourcils, trouvait toujours quelque chose à redire, même si ses mots étaient souvent plus amusants qu'énervants.



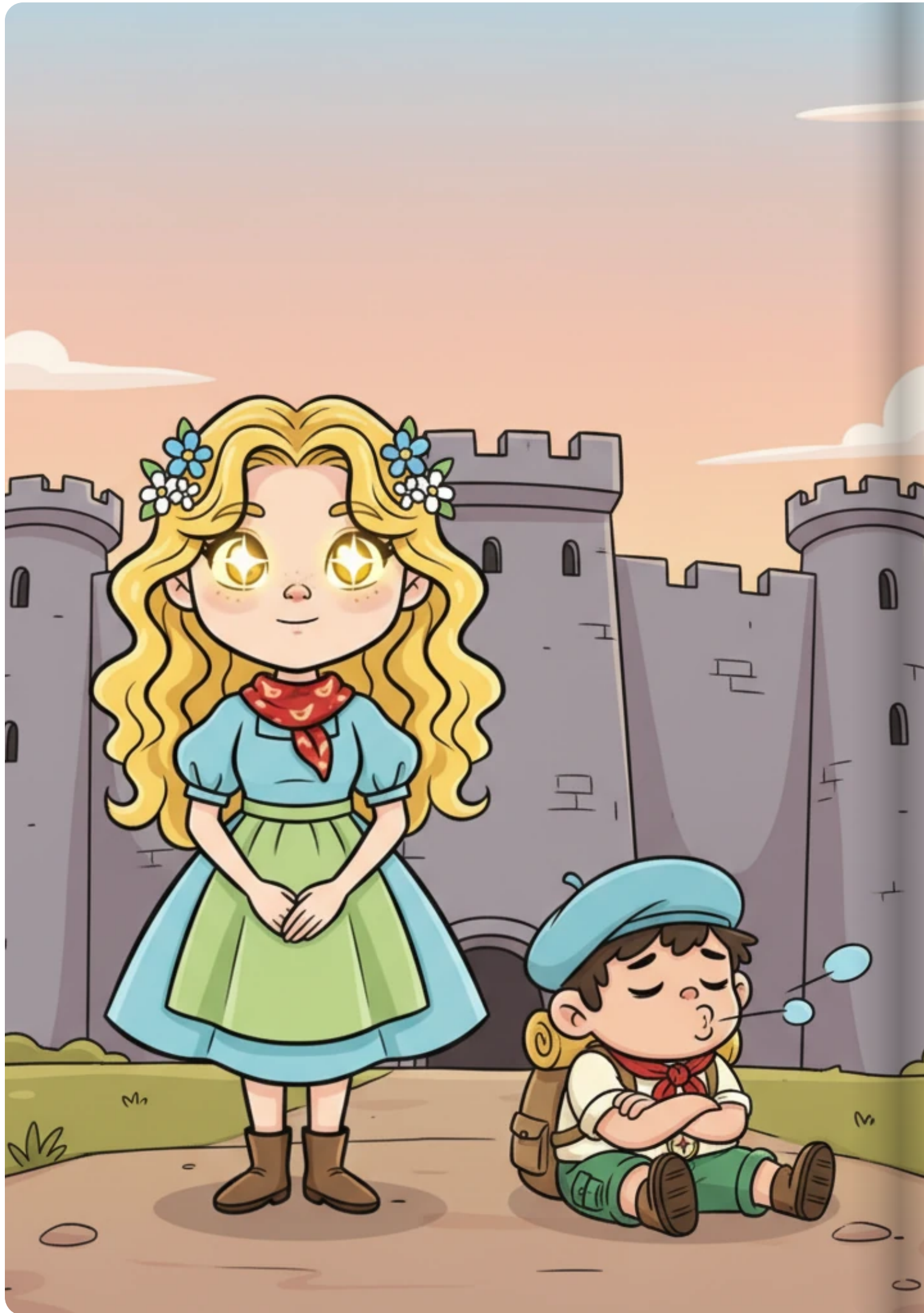
Cette fois, c'était un sabot de cheval chatouillé par une pierre qui rendait Bukama grincheux. Il s'arrêta, penché avec un soupir théâtral pour examiner la patte de la monture. Le cheval, avec un grand sourire innocent, semblait se moquer gentiment de son humeur.



Le hadori de Lan, une simple cordelette tressée autour de ses tempes, attirait les regards. C'était un signe spécial, et les gens des Confins savaient que Lan venait d'un endroit lointain, ce qui piquait leur curiosité. Ils chuchotaient et pointaient du doigt avec des mines étonnées.



« Des bandits, nous ? Pensez-vous que nous allons les dévaliser en plein jour ? » grommela Bukama, ajustant son épée d'un geste un peu trop dramatique. Un boeuf, surpris, fit un bond comique, ses yeux ronds de surprise, faisant rire les passants.



Malgré les plaintes de Bukama, Lan leva les yeux vers les hautes murailles grises de Canluum qui se dessinaient à l'horizon. La ville semblait l'appeler, promettant un repos bien mérité et de nouvelles aventures. Une douce lueur d'espoir brillait dans ses yeux.



Enfin, ils atteignirent les portes massives de Canluum. Bukama, bien que toujours marmonnant à propos d'un lit et d'un bon repas, avait un petit sourire caché sous sa moustache. Lan, lui, entrait dans la ville, prêt pour tout ce que Kandor lui réservait, le cœur léger.